

Témoin namurois à interroger :

les feuilles d'affiches...



Feuille d'Affiches, Namur, 1815

DEPUIS l'époque napoléonienne jusqu'à aujourd'hui, paraît à Namur une publication périodique aussi austère dans son contenu que dans sa présentation : le "Mémorial administratif de la province". C'est une sorte de "Moniteur belge" local, de journal officiel au niveau de la province. On y trouvait et on y trouve toujours circulaires du gouverneur -autrefois du préfet-, décisions, règlements, budgets et comptes, bref, tout ce qui concerne l'administration de la province. Les communes et les services publics y sont normalement abonnés.

Aux origines, sous le régime français, le "Mémorial" s'accompagnait chaque semaine d'une partie non officielle réservée à des annonces et avis divers. L'abonnement se souscrivait globalement pour un

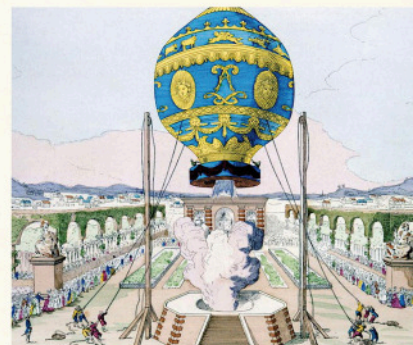
an chez Dieudonné Gérard, imprimeur-éditeur au Marché de l'Ange : 7 francs 50 pour les maires et les fonctionnaires, 9 francs pour les particuliers. Rien à voir, donc, avec les toutes-boîtes gratuits d'aujourd'hui. Neuf francs, c'était le salaire de six jours pour un ouvrier de hauts fourneaux. C'était le prix d'un trajet Namur-Bruxelles de 9 heures en malleposte en 1814. Ce détail concret et

une foule d'autres, c'est dans cette annexe du "Mémorial" qu'on les repère. Plus facilement que dans les autres archives des administrations, quand du moins elles sont conservées et accessibles. Des propriétés immobilières -terrains, maisons, fermes, châteaux du Namurois-, des portions de bois, des récoltes sont mises en vente ou aux enchères. Des "quartiers" (appartements) sont à louer en ville. On propose des voitures neuves ou d'occasion de tous types, des chevaux, du bétail. Des livres à paraître sont en souscription chez Dieudonné Gérard.

Avec la publication de l'état civil de Namur, on met le doigt sur les maux de l'époque. Pris au hasard : du 1^{er} au 21 juillet 1813, 30 naissances et 22 enfants trouvés ! Le mois précédent, 43 décès dont 9 enfants de moins de 3 ans !

Un pharmacien vante son sirop antiscorbutique, des dentistes annoncent leur passage en ville... tandis que les comédies de Molière et d'autres, des opéras, des vaudevilles sont à l'affiche. Bien avant "Namur en mai", le "Signor Ambrosio, artiste d'agilité" donne « le grand saut du miroir, suspendu à 24 pieds (environ 7 m) plus haut que la grosse corde, entouré de feux d'artifices très brillants »... un dimanche à 15 heures ! L'artiste et physicien Thumas n'a rien à lui envier : pendant la foire de juillet 1814, il lancera sur la grand place de Namur un ballon de 8 mètres de diamètre « accompagné d'un mameluck qui descendra en parachute, après un certain degré d'élévation »...

■ La Société Royale
Sambre et Meuse
www.sambreetmeuse.be



Le premier vol en montgolfière, en 1783 à Paris